

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2006

FRANÇAIS

*Séries Technologique et
Professionnelle*

Coefficient : 2

REPÈRE J1

Première partie : 1 h 30

- Questions (15 points) et réécriture (5 points)

1 h 15

- Dictée (5 points)

15 minutes

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

*L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.
Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.*

Première partie : Questions – Réécriture – Dictée

25 points

QUESTIONS

15 points

1. Quel pronom personnel le narrateur utilise-t-il pour raconter les souvenirs de son enfance ? Justifiez votre réponse en relevant un élément du texte. 1 point
2. Dans le texte le narrateur parle d'une autre personne. De qui s'agit-il ? Quel est son métier ? 2 points
3. Pourquoi le narrateur dit que : « ni ses yeux ni ses mains ne ressemblaient aux yeux et aux mains des autres hommes » ? (lignes 12–13) 3 points
4. Pour chacun des mots ci-dessous, quelle proposition correspond le mieux au sens de ces mots dans le texte ? Réécrivez le mot sur votre copie. 3 points
 - a. « **passion** » (ligne 3) :
 - haine ;
 - affection ;
 - amour.
 - b. « **se métamorphosait** » (ligne 17) :
 - restait pareil ;
 - se transformait ;
 - disparaissait.
 - c. **minutieux** (ligne 26) :
 - quelconques ;
 - précis ;
 - réguliers.
5. Parmi les cinq sens (la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût) citez-en trois utilisés par le narrateur pour décrire l'appartement-atelier de Vincendon. (lignes 20 à 26). Illustrez chacune de vos réponses par un exemple. 3 points
6. « Je **devais** avoir cinq ou six ans lorsque mon père me **conduisit** chez lui pour la première fois, pourtant, cette visite de son appartement-atelier **est** en moi comme si elle **datait** d'hier. » (lignes 20–21) 3 points
 - a. Quels sont les temps des verbes employés (**en caractères gras**) dans cette phrase ?
 - b. Justifiez l'emploi de chacun de ces temps.

RÉÉCRITURE

5 points

1. Réécrivez au présent de l'indicatif le passage suivant : « Vincendon vivait sur une planète où nul autre humain ne pouvait accéder. Il se tenait dans le rêve d'une musique qu'il était seul à entendre. » (lignes 11–12) 2 points
2. Réécrivez à la première personne du singulier (je) le passage suivant : « Il avait même fabriqué la plupart des outils qu'il utilisait. S'il acceptait de travailler les métaux, c'était uniquement pour pouvoir les mettre au service du bois. » (lignes 28 à 30) 3 points

1 Parmi les personnages de mon enfance, il en est un dont j'ai déjà, à plusieurs reprises, évoqué le souvenir, c'est le père Vincendon. Ce vieux luthier¹, facteur de pianos², avait la passion de son métier. Je n'ai compris que trop tard ce qu'il voulait m'enseigner quand il me disait qu'il était amoureux du bois.

5 Son atelier aux odeurs étranges, sa chambre à coucher dont les murs et le plafond étaient constellés d'hirondelles qu'il avait sculptées et peintes en noir, sa manie de se lever à minuit pour travailler et de se coucher à trois heures de l'après-midi, tout ce qui m'a tant étonné enfant me paraît aujourd'hui tout à fait naturel.

10 Vincendon vivait sur une planète où nul autre humain ne pouvait accéder. Il se tenait dans le rêve d'une musique qu'il était seul à entendre. Il faut dire que ni ses yeux ni ses mains ne ressemblaient aux yeux et aux mains des autres hommes. Même lorsqu'il était très heureux, son regard semblait embué de larmes. Quant à ses doigts spatulés³, énormes, 15 durs, aux ongles bosselés et crevassés, il semblait toujours qu'ils allaient laisser tomber ce qu'ils empoignaient. Pourtant, Vincendon était d'une adresse folle. Tout ce qu'il saisissait se métamorphosait. Avec la pointe d'un couteau, il pouvait faire jaillir d'un bouchon de bouteille une tête de femme, un petit père Noël avec sa hotte ou un animal étrange.

20 Je devais avoir cinq ou six ans lorsque mon père me conduisit chez lui pour la première fois, pourtant, cette visite de son appartement-atelier est en moi comme si elle datait d'hier. Je revois son établi, ses panoplies d'outils, ses armoires bourrées de pots, de boîtes, d'instruments bizarres. L'odeur, les couleurs, les bruits, tout est là. Et, parmi les bruits, celui que ses grosses mains faisaient en caressant le bois ! Une espèce de râpement 25 à la fois sourd et curieusement sonore. Vincendon vivait du bois et pour le bois. Il pouvait, de ses énormes mains, accomplir les travaux les plus minutieux. [...]

Bien entendu, Vincendon ignorait les machines. Il avait même fabriqué la plupart des outils qu'il utilisait. S'il acceptait de travailler les métaux, c'était uniquement pour pouvoir 30 les mettre au service du bois. Car pour lui, le bois était la seule matière noble. Le bois était digne de l'homme, mais l'homme devait savoir se montrer digne du bois.

Bernard Clavel, *Les petits bonheurs*,
éd. Albin Michel, S.A. Bernard Clavel et Josette Pratte, 1999.

1. luthier : fabricant d'instruments de musique à cordes
2. facteur de pianos : fabricant de pianos
3. spatulés : en forme de cuillère aplatie